

présent, personne ne s'est plaint qu'inspections et vérifications aient nui à la sécurité de quiconque.

La réussite et l'utilité de la vérification sont tellement évidentes et on a tellement élargi son domaine d'application en l'appliquant non seulement aux affaires militaires mais aux problèmes écologiques, humanitaires, économiques et autres, qu'on pourrait bien s'abandonner à un sentiment de satisfaction. Mais il est trop tôt pour cela.

Aussi, au sujet de l'idée de Ciels Ouverts, une question vient logiquement à l'esprit. A-t-on vraiment besoin d'un autre type de vérification lorsqu'il y a des satellites, lorsque des groupes d'inspecteurs travaillent au sol? Là il faut dire sans équivoque: en matière de vérification, il n'y a pas d'excès.

Ce n'est pas un simple constat politique. Si nous voulons continuer sur la voie que nous avons suivie jusqu'à présent, réduire les effectifs et les armements, démanteler les énormes structures de confrontation militaire en adoptant des doctrines défensives et en maintenant des potentiels militaires à un niveau minimum pour assurer la défense, alors il nous faut un système de vérification plus efficace, à options multiples, donnant une grande marge de fiabilité.

Je me hasarderais même à proposer la formule suivante: suffisamment d'armements et un excédent de capacité de vérification. Cette formule s'impose d'autant plus du fait que des tendances et perspectives qu'offre la situation actuelle en Europe.

Une Europe est en train de naître sous nos yeux, qui se compose non pas de trois, quatre groupes d'états mais qui constitue un espace d'une complexité politique beaucoup plus grande. Malheureusement, bien rares seront ceux qui oseront prétendre que cette nouvelle configuration ne créera pas de nouveaux problèmes, ne donnera pas lieu à de nouvelles complications sur place, ne rouvrira pas de vieilles blessures et cicatrices.

Dans ces conditions, le régime Ciels Ouverts peut devenir un moyen très efficace, indispensable de préserver et renforcer la confiance, d'éliminer suspicions et craintes.

Vous savez certainement que dès que l'idée de Ciels Ouverts a été émise par le président des Etats-Unis, monsieur Bush, nous avons aussitôt appuyé cette idée, mais nous avons demandé davantage, à savoir l'élargissement de la zone de transparence et d'ouverture internationale.

Bien sûr, en observant la Terre du ciel on peut se faire une idée des mouvements des navires de guerre et des sous-marins. Mais est-ce que cela suffit aujourd'hui? Car aujourd'hui les armes nucléaires, les missiles de croisière de longue portée, les avions, les hélicoptères de combat quittent le sol pour les mers et les océans. Mais toujours, dans les différentes négociations, la question des forces navales et des mesures de confiance touchant